

LES TACHES DE L'HEURE

En attendant ces jours sombres, le monde capitaliste s'est installé dans la récession. Et récession, en langage capitaliste, signifie élimination des plus faibles. Et, tout particulièrement l'élimination des plus faibles dans les secteurs dits « retardataires » (chantiers navals, textiles, etc...), qui sont en crise latente depuis de nombreuses années, une crise qui s'est récemment fortement accentuée du fait de l'intégration économique européenne, qui a entraîné une concurrence plus féroce, des éliminations, fusions, concentrations, etc... De nombreux travailleurs seront ainsi très probablement définitivement éliminés de la production (1).

Mais, selon toute probabilité, les secteurs dits « d'avant-garde » (chimie, électronique, etc...) seront également touchés ; certains le sont déjà (Électronique). Cette situation peut donner la **base objective** à une liaison réelle des combats des travailleurs des secteurs « retardataires » au combat des travailleurs des secteurs « d'avant-garde ».

Cette situation sera sans doute tout particulièrement celle de la France, où de nombreux secteurs présentent un retard technologique important. Une caractéristique de la situation française à cet égard est, et sera sans doute de plus en plus, le **chômage des jeunes** qui arrivent actuellement très nombreux sur un marché du travail en récession. Pour éclairer ces assertions, indiquons seulement qu'il y avait, à la fin de 1967, près de 600.000 chômeurs en Angleterre, à peu près autant en Allemagne (« Le Monde », 7-1-68) et 450.000 en France (« Le Monde », 1-1-68).

Les développements précédents indiquent donc l'orientation prévisible des luttes ouvrières : unification des luttes des différents secteurs de la classe ouvrière sur le terrain créé par la récession, mot d'ordre essentiel : la sécurité de l'emploi, la lutte contre le « chômage technologique », et spécialement contre le chômage des jeunes. Le gros problème est évidemment que de telles revendications ne prendront un sens réel que si elles unifient la classe ouvrière sur la base de la remise en cause radicale, politique, des fondements du régime capitaliste. Or, à la simple lecture des tâches énoncées plus haut, il apparaît clairement qu'une des contradictions essentielles de l'heure est précisément la contradiction **entre l'ampleur des luttes qu'impose la situation et l'absence d'une direction politique révolutionnaire de la classe ouvrière**. Cette situation, de toute évidence, ne peut être immédiatement modifiée : mais, elle signifie que, pour tous les militants des mouvements d'avant garde, l'implantation dans les lieux de travail, le contact direct avec la classe ouvrière, est une des tâches les plus urgentes et les plus décisives.

Avant-Garde-Jeunesse - Février 1968.

(1) Problème très actuel en novembre 68.